

A la suite des événements récents, la Croix-Rouge nationale estima utile qu'une Commission formée de trois membres de son Conseil de Direction, MM. le D^r Emilio Poitevin, Alfredo Mury Benz et David Melgar, visite les prisons de la capitale. C'est en application de l'accord signé en 1960 — accord que nous venons de citer et dont la *Revue internationale* publia le texte intégral¹ — qu'eut lieu la visite à la suite de laquelle la Commission en question rédigea un rapport qui fut soumis au président de la Croix-Rouge, le D^r Jorge von Ahn. Ce document, qui date du 8 juin 1962, et dont une copie a été envoyée à Genève, montre que la Commission a rempli sa tâche d'une façon particulièrement sérieuse et approfondie, et il se signale par sa liberté de ton. Il soulève trois problèmes : l'état des bâtiments, la nourriture et le traitement qui est réservé aux prisonniers. Contenant enfin des recommandations de la Commission, il constitue un témoignage de la présence de la Croix-Rouge au Guatemala et de l'efficacité de son action. Il signifie, de plus, que le gouvernement guatémaltèque montre une grande compréhension à l'égard de la Société nationale et de la mission humanitaire qu'elle poursuit.

HONGRIE

La Croix-Rouge hongroise a publié, en langue anglaise, un rapport sur ses activités (*Hungarian Red Cross*). D'une présentation attrayante, par la disposition et l'abondance des photographies, cette brochure donne un bref résumé du travail accompli au cours des deux années 1960 et 1961.

¹ Voir *Revue internationale*, janvier 1961.

Dans une courte préface, le rapporteur remarque, entre autres, que la Croix-Rouge hongroise ayant agrandi ses services, a pu faire face à une extension toujours croissante des besoins de la population devant les rapides progrès de la Hongrie dans tous les domaines.

La santé publique, le développement de l'hygiène, la solution de divers problèmes sociaux ont réclamé de cette Société un effort continu et une amélioration constante de ses moyens d'action. Pour répondre aux besoins, des candidats et candidates bien entraînés suivent différents cours de premiers soins, de soins à domicile, d'assistance et d'enseignement aux mères. Au cours de l'année 1961, quelque 67.600 personnes ont assisté à ces cours ; dans le même espace de temps, plus de 20.000 volontaires ont suivi les cours en matière d'hygiène.

En collaboration avec les syndicats et les médecins des usines, les 1544 détachements de la Croix-Rouge hongroise ont largement contribué à l'amélioration des conditions d'hygiène dans l'industrie, grâce aux enseignements donnés aux travailleurs et au fait que des problèmes d'ordre social ont trouvé leur solution.

Les « activistes » travaillent également dans les centres sanitaires qui, à l'heure actuelle, au nombre de mille environ, fonctionnent dans les usines et les fabriques, et permettent la pleine application de règlements relatifs à la propreté, la sécurité du travail et les services de premiers soins. Des mouvements similaires, pour la protection contre les accidents et la maladie, sont organisés dans les villages par des milliers d'activistes responsables de quelque 4000 postes sanitaires, et par plus de 5000 responsables de la santé des travailleurs ruraux.

La Croix-Rouge hongroise participe également à l'action sociale pour la protection de la mère, de l'enfant, de la jeunesse, ainsi qu'à toute activité tendant à enrayer et à faire disparaître la tuberculose et autres maladies infectieuses.

La campagne en faveur du don gratuit du sang a suscité à travers le pays un grand enthousiasme, traduisant ainsi, dans les faits, le dévouement de nombreuses personnes à l'égard de la communauté. En effet, sur quelque 94.800 nouveaux donateurs, 57.800 ont fait don gratuitement de leur sang. L'expérience des deux années considérées a montré que la meilleure méthode pour encou-

rager le don gratuit est d'envoyer sur place des unités mobiles, spécialement préparées. En 1961, la Société organisa le travail d'équipes semblables et, vu les résultats encourageants, elle espère, dans les années à venir, répandre davantage encore l'idée du don gratuit du sang.

De nombreuses activités l'occupent encore : des photographies nous montrent des volontaires occupées, dans les rues, à l'entretien et à l'arrosage des espaces verts et des fleurs, le nettoyage des façades et, sur les marchés, le contrôle des conditions d'hygiène. Elles s'occupent également des vieillards, organisant à leur intention des réunions et des petites fêtes.

Les jeunes enfin sont, eux aussi, de la partie et suivent le mouvement avec enthousiasme, si l'on en juge d'après quelques photographies. Au cours des années 1960 et 1961, dans 4348 écoles, 223.266 garçons et filles ont accompli leur travail Croix-Rouge dans le domaine de la propreté, de l'emballage de colis pour les jeunes amis de l'étranger, de la confection de jouets et de travaux manuels de toute sorte et aussi en étudiant et appliquant pratiquement les premiers soins.

En 1960, six pays reçurent des secours et la Société nationale répondit généreusement, pour sa part, aux appels lancés sur le plan international, et dont les résultats permirent de venir en aide aux réfugiés, prisonniers et civils algériens, de même qu'aux victimes se trouvant au Laos, en Somalie, en Inde et dans d'autres pays encore.
